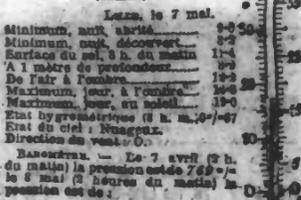


# Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES  
LILLE, 16, rue d'Angleterre, LILLE, 1, rue des Sept-Âgaches, Grand-Place

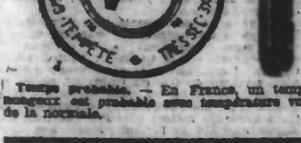
Par la poste. Un an 20 francs  
Six mois 12 francs  
Trois mois 7 francs  
Départem. non-indust. et Étrang.-port en sus

## TEMPÉRATURE



Le 7 mai. Minimum, nuit, abnrm 10-12  
Minimum, nuit, découvert 10-12  
Maximum, jour, à midi 17-18  
Maximum, jour, à 4 heures 17-18  
Maximum, jour, à 8 heures 17-18  
Maximum, jour, à 12 heures 17-18  
Maximum, jour, à 16 heures 17-18  
Maximum, jour, à 20 heures 17-18  
Maximum, jour, à 24 heures 17-18

Temps probable. — En France un temps nuageux est probable sans température voisine de la normale.



## La « lourde machine »

C'est une lourde machine à mettre en marche, qu'une liste de coalition en vue du second tour des élections municipales d'une grande ville.

Ainsi débattait méticuleusement, hier, l'article du Pr. Delecluse dans le « Réveil-Egalité ».

On voit d'ici le Vénérable Frère... suant, soufflant, essayant la sautoir qui lui pend au front et s'affalant dans son fauteuil en faisant : ouf !

Ses machines ! Lui a-t-elle donné du tirage ?

A première vue, cela paraissait tout simple à ce patron... socialiste et antois. Habitué à être obéi minutieusement et sans murmure, il faisait ainsi ses petites commissions :

« Je prends ma mécanique socialiste, je dévise huit croquis par-ci, l'enlève quatre pigrons par là, et je mets le déchet au vieux fer. Puis, je démonte la machine radicale. J'y prends huit bouillons puis quatre bons pigrons, laissant le reste pour compte. Et alors je fais le montage. Je rapporte les pièces radicales à ma mécanique socialiste, l'enfonce, je tape dessus pour que ça entre, je vise, je serre, je lime, je mefouille et ça y est. Gare aux mains ! Ça va tourner.

Ah ! ouïe ! Les bouillons socialistes ne soulignent pas l'aller à la vieille ferraille ; les pigrons radicaux ne vont pas aux engrainages socialistes. Ça grippe, ça cogne, ça broutille !

Tous les gros hommes de la Sociale, les Delory, les Saint-Venant ouient sans et usé. Le Pr. Delecluse multipliait les gestes de désespoir.

Enfin on en est sorti. Tant bien que mal on a tiré des pièces qui vont ensemble. La machine est sur pied. Mais quelle « lourde machine » ! avec le Réveil.

Ça sera lâché à mettre en marche, au effet.

Toutes ces pièces, ou à peu près, ont une « pelle » : C'est le déjà nommé Delecluse, le grand « schour », le grand gaffeur et le grand raté, l'homme que les journaux du bloc se renvoient l'un à l'autre, comme un volant au jeu de raquette, tant il se rend insupportable à tous.

Dimanche dernier, c'est dans le quartier des Ecoles, place Philippe-le-Bon, là où il

est le plus connu, que le pédagogue professeur a eu le moins de voix.

C'est ensuite le citoyen Bourde-Thibaut, vous savez, le patron du serrurier pied-bot qui opéra, aux inventaires. Le Pr. Bourde a gagné gros à faire enlever les portes d'église. Il veut, en plus, gagner une voix. Cet homme est instable.

Puis vient une obscure étiole du Comité Maccourand, le comité si populaire ! ? Le parti que cette étiole s'appelle Berti ? ? ?

Puis, c'est l'homme Clignonnais-Péque, l'homme qui est cette tête de génie de mener le Congrès radical au Carmel et force le Pr. Delecluse à marcher en tête. Sa distinction par un manque de jugement absolu.

Citons encore l'architecte Delamar dont l'instrument de travail familial est l'équerre... ; le juif Hayem — il n'y a pas de bonne petite tête sans un membre de la première aristocratie du monde... ; le citoyen Gardien... à voter ! ; l'incognito Ploisne qui laisse pousser sa barbe depuis 1938 ; l'inconnu Dourmourat, l'inconnu Bouchery, le pur Dourmourat, et, par dessus tout Henri Diendonod Sprit qui naquit dans les lys et qui fut des le berceau voué au bleu royal.

Volla tout le renfort sur lequel comptent les citoyens Delory, Ghesquière et coadjuteurs pour pêcher quelques milliers de voix dimanche prochain et faire l'appelot nécessaire.

Quatre places d'adjoint sont promises à ces radicaux... s'ils triomphent.

Qui prendra-t-on ? Où les mettra-t-on ? Ajoutons, pour finir cet exposé qui complète les renseignements donnés dans notre édition de Lille hier matin et qui le remplace pour nos lecteurs du département, ajoutons, dis-je, que les radicaux du Procès, après avoir refusé d'entrer dans la « lourde machine » radico-socialiste, n'ont pas accepté davantage de se rallier à la liste municipale lilloise.

Le dévouement sur leur tente, mais ils ont déclaré dans leur ordre du jour qu'ils laissent à leurs membres la liberté d'agir dimanche sans l'intérêt de la ville et de Lille et de la République.

Cette déclaration est significative. Elle s'adresse à la partie la plus intelligente du groupe radical. Elle sera comprise.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

## ECHOS

**NOMINATIONS ECOLOGIQUES**  
M. Leporcy, curé de Sainghin-au-Wespes, est nommé vice-doyen du décanat de La Bassée.

M. Kleken, curé de Bray-Dunes, est nommé vice-doyen du décanat de Dunkerque-Saint-Martin.

**NOTAIRES**  
Sont nommés notaires : à Armentières, M. Deunet ; à Atr-sur-les-Lys, M. Thuillier, en remplacement de M. Neuville.

**HUISSIERS**  
Sont nommés huissiers : à Douai, M. Ruggieri, en remplacement de M. Menier ; à Avesnes, M. Corduant, en remplacement de M. Malizier.

**COMMISSE-AIR**  
M. Fournier est nommé commissaire-priseur à Valenciennes, en remplacement de M. Gostiaux.

**TRAMWAY DE LILLE A LEERS**  
La Société « L'Électrique Lille-Roubais-Tourcoing » nous informe que la ligne Lille-Leers sera ouverte au public à partir du samedi 9 mai.

## Pèlerinage du diocèse de Cambrai

**A ROMB**  
du 9 au 21 novembre  
Sous la présidence de Mgr DELANNOU

Train spécial : Lille, Douai, Somme, Cambrai, Buzign, Saint-Quentin, Romb, Laon, Lacroix, le Saint-Gothard, Milan-Florence (un jour entier), Rome (du vendredi 13 au samedi 14). Retour par Gênes, Turin, le Mont-Cenis.

Prix (tous frais compris : chemin de fer, hôtels, repas en route, guides, matériel) : 1re classe (hôtels à Rome) : De Lille, 365 fr. ; de Laon, 350 fr. ; de classe (hôtels à Rome) : de Lille, 270 fr. ; de Laon, 250 fr.

2e classe (Commission Romaine) : De Lille, 340 fr. ; de Laon, 320 fr. ; de classe (Commission Romaine) : De Lille, 190 fr. ; de Laon, 184 fr.

Réduction de 50 0/0 pour rejoindre le train spécial de Lille ou de Laon.

S'adresser, pour les inscriptions, à la « Croix du Nord », 15, rue d'Angleterre, Lille.

## Gazette du Nord

Judi 7 mai, un obit solennel a été chanté à 8 heures, pour le repos de l'âme de M. Pierre Dhaluin, prêtre de la Mission, directeur du Collège du Sacre-Coeur à Smyrne, et chanoine de la cathédrale Saint-Jean.

Ce prêtre, aussi remarquable par sa piété que par sa science, était parti pour l'Asie-Mineure depuis deux ans, à peine. Il avait laissé en Flandre de nombreux amis. Ceux-ci ont été priés pour lui avec sa famille et les paroissiens d'Éecle.

La messe a été célébrée par M. le Curé, assisté de M. l'abbé Goyvart, vicaire de la paroisse de Saint-Jacques, de M. l'abbé Caillaud, curé de Saint-Jacques, de M. l'abbé Deram, doyen de Saint-Éloi, de M. l'abbé Hédin, supérieur de Saint-Jacques, de M. l'abbé Hain, curé de Bouché, de M. l'abbé Baron, aumônier des Ecoles, de M. l'abbé Crémont, économiste du Petit-Seminaire, de M. l'abbé Cappelere, M. l'abbé Kaelboom.

Pendant le chant de l'absoute, la pénée des fidèles se reportait vers la barre latérale où repose le Père Deroo, terrassé par la mort, à 43 ans.

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

On annonce la mort :

M. ALFRED BARRER, âgé de 54 ans, de M. Alfred Barrer, maître plâtrier, demeurant rue de Lille, le défunt, qui jouissait de l'estime générale de ses concitoyens, fut membre durant quarante ans de la Société Choral, dont le siège se trouve à l'école libre des garçons. Chrétien convaincu, fermement attaché aux principes reçus dans sa jeunesse par les bons Frères de la Doctrine de Saint-Jacques, il fut toujours un bon patriote. Il laisse la réputation d'un brave et bonhomme père de famille.

M. A. NIVELLE, de Mme veuve Marner, née Angélique Tréaux, pieusement décédée à l'âge de 88 ans.

Le défunt laisse six enfants, parmi lesquels un fils aîné Frère Rédempteur, et une fille directrice d'école à Vieux-Berquin. Elle était très dévouée aux bonnes œuvres et aux pauvres. Aussi est au milieu d'une nombreuse assistance que ses funérailles ont eu lieu.

On est l'intérêt de la Ville de Lille sinon dans les rangs des hommes d'ordre, tous républicains, qui barrent le chemin au Parti socialiste dont le programme comporte le bouleversement complet de la République et le renversement de la Constitution républicaine ?

## FEUILLETON 93.

### Mam'zelle Monte-Cristo

Par Charles SOLO

Le vicomte et les assistent l'extrémité de la courtoise et se disposent à tirer. Mais quelque chose d'étrange se passait chez M. du Blaisois.

Son regard avait pris une expression épouvantable, ses narines frémissaient, ses dents grinçaient.

Un projet tel que seule pouvait enfanter son imagination de scénariste venait de germer en sa cervelle.

Le coiffeur qui tenait au bout de sa table vingt millions.

Quatre-vingt millions, chiffre fabuleux qui représentait pour lui le summum des jouissances, la satisfaction suprême de tous ses vœux.

Quatre-vingt millions, ne pourrait-il pas se lancer de nouveau et éperdument dans le tourbillon qui lui avait coûté sa fortune et son honneur.

Sa fortune, elle allait être refaite ; quant à l'honneur, est-ce qu'il pourrait semer à plusieurs mains en vendant tout ?

Qui l'aurait dit encore une fois à lui. Et son désir de posséder s'exacerba, atteignant le paroxysme de la violence. Cette fortune, ces millions, il les voulait à lui seul.

Mais pour cela, il fallait agir ; l'instant

était propice, l'occasion se présentait unique.

— Hé ! que te prend-il donc, Jim ? accoté la courtoise et tu ne tires pas !

Joe Blackbaern n'acheva pas.

Promot comme éclair, le vicomte avait tiré son large couteau.

Et ce couteau, il venait de l'enfoncer jusqu'au manche dans la poitrine de son compagnon.

Celui-ci n'avait eu ni le temps de parler le coup, ni de proférer un cri.

Frappé au cœur, il lâcha la courtoise et tomba en arrière sur le rocher dont la mousse se diapa de rouge.

Certain d'avoir frappé au bon endroit, le vicomte ne se préoccupa plus de sa victime.

Il saisit un gros caillou que le hasard avait placé là. Il leva au-dessus de sa tête et s'avança au bord de la niaie-forme. Surpris d'avoir vu la courtoise retomber au fond de l'eau, Jim remonta à la surface.

La tête émergée.

Le vicomte grésilla ce moment.

Il abattit le caillou avec force sur le crâne du colosse.

L'eau se colora de rose et Jim Blackbaern coula à pic.

Penché sur l'abîme, le vicomte suivait avec attention les remous de la rivière.

Puis, quelques minutes se passèrent.

Puis, à quelques mètres en aval du rocher, reparut un grand corps qui, lentement, s'en alla à la dérive.

C'était un cadavre.

Le vicomte satisfait de son œuvre, eut un épouvantable rictus.

Il alla à Joe Blackbaern, saisit le corps par les épaules et le précipita à son tour dans les bous bouillonnants du Sabi.

— Bon voyage ! amis, vous n'avez pas

compté sur celle-là ! Que le diable vous conduise à dit-il en ricanant.

Tout ce drame s'était passé en moins de temps qu'il ne faut pour raconter. Des trois bandits qui s'étaient acharnés à la poursuite d'une faible jeune fille et qui, pour parvenir à leur but, avaient émis, sans scrupules, deux autres victimes, deux avaient déjà leur châtiment.

Et, étrange coïncidence, leurs cadavres mutilés s'en allaient vers l'océan, ce grand tombeau, par la même route que, douze ans auparavant, M. Josselin, Zézette, Zimbo et Pamela, avaient suivi pour fuir ceux qui avaient juré leur mort.

Sen double meurtre accompli, le vicomte du Blaisois, les traits grimaçant, suivit quelque temps du regard les deux corps qui nartaient au fil de l'eau.

Quand ils eurent disparu dans un tourbillon d'écume derrière le coude de la rivière, le bandit fit un grand effort sur lui-même.

L'empire que cet homme exerçait sur ses volontés devait être extraordinaire, car ses nerfs se détendaient, son cœur se calmait.

Il compréhendait qu'il importait d'agir avec promptitude et il se mit à l'œuvre.

Il se dévêtit et plongea.

Le précieux sac était bien là ; le vicomte ne pouvait le voir, mais il le sentit sous sa main, et, pressant le vieux cuir rongé par les mois, il prit entre les doigts les aspérités des diamants.

Il se souleva facilement, mais dut renoncer à l'espoir de le remonter seul à la surface.

L'aventurier était rompu et tous les exercices de corps il bagaet et plongea avec une facilité étonnante.

Ayant détaché la courtoise, il la roula autour de son corps et remonta.

Il se mit à ricaner, étreint à une racine, et attacha l'autre à sa vareuse plissée en corbeille, et qu'il lança à la rivière après y avoir déposé un caillou.

Puis, ayant replongé, il trancha d'un coup couteau les ligatures du sac aux diamants, et il se remit à nager.

Il remonta, reprit pied sur le rocher et attira à lui les diamants qu'il déposa sur le sol.

Plusieurs fois, il répéta cette manœuvre imitée des pêcheurs de perles ; à la sixième, tous les diamants et le sac vide étaient retirés de l'eau.

Le vicomte avait la face violacée et les arêtes gonflées, ces plongeons successifs avaient provoqué un commencement de congestion.

Il saisit un instant, attendant que le sang circulât librement dans ses veines, puis, examina l'état du sac.

Celui-ci n'avait que peu souffert de sa longue immersion et se trouvait en état de supporter un voyage.

Il était rebattu M. du Blaisois glissa quelques diamants dans ses poches, remplaça les autres dans le sac et le referma avec soin.

Puis, l'abandonnant momentanément sur le roc, il prit sa course vers la clairière où Morgestern courait à vendre sur les prisonniers.

Assis sur un tronç d'arbre, le condottiere fumait philosophiquement sa pipe.

Le vicomte jeta à ses pieds une poignée de diamants.

— Tiens, dit-il, mes amis Blackbaern t'envoient cela à titre de gratification.

Passablement ahuri, Morgestern balbutia une réponse inintelligible.

M. du Blaisois regarda Morgestern et dit : « Jim, Joe et moi allons regagner l'Amérique-Maquez par une voie détournée, tu garderas les prisonniers pendant quelques heures encore, après quoi tu nous rejoindras pédestrement, car nous avons besoin du cheval. »

Morgestern, ne soupçonnant rien du drame qui venait de se dérouler et enchanté de l'ambassade n'en demanda pas davantage.

Pendant qu'il soupçonnait les diamants et les examinait sous toutes les faces, le vicomte s'empara du cheval et repréna à francs étriers le chemin du Sabi.

— Triple naïf ! contents-toi de l'os que je viens de te jeter ! Ça doit te suffire, disait-il tout en galopant.

Parvenu à la rivière, il mit pied à terre, s'empara du sac, l'attacha solidement sur la